



BRILL

---

A propos des bronzes de Sin-tcheng

Author(s): Paul Pelliot

Source: *T'oung Pao*, Second Series, Vol. 23, No. 4 (Oct., 1924), pp. 255-259

Published by: [BRILL](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/4526752>

Accessed: 19/02/2011 15:43

---

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at <http://www.jstor.org/action/showPublisher?publisherCode=bap>.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact [support@jstor.org](mailto:support@jstor.org).



BRILL is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *T'oung Pao*.

<http://www.jstor.org>

## MÉLANGES.

---

### A PROPOS DES BRONZES DE SIN-TCHENG.

Dans le second semestre de 1923, une tombe a été ouverte dans la région de la sous-préfecture de 新鄭 Sin-tcheng au Honan, et a livré un grand nombre de bronzes anciens, dont certains de très grandes dimensions. La majeure partie de ces bronzes a été placée au musée de K'ai-fong (le K'ai-fong-fou de nos cartes). M. C. W. Bishop, chargé d'une mission archéologique dans la Chine du Nord par la Freer Gallery of Art de Washington et par le Museum of Fine Arts de Boston fut averti presque immédiatement et se rendit sur les lieux. Grâce à l'amabilité de M. J. Lodge, conservateur de la Freer Gallery, j'ai pu voir au début de 1924 les photographies de ces bronzes très curieux prises par M. Bishop. En même temps, dit-on, que les bronzes, on a trouvé un certain nombre de petits jades travaillés en décors floraux, figures d'hommes, figures d'animaux, le plus souvent couverts de vermillon; de véritables boules de vermillon ont été recueillies dans la tombe. Quelques uns de ces jades ont été acquis par le Metropolitan Museum de New-York. Mais il faut attendre avant d'affirmer que ces jades viennent bien de la tombe de Sin-tcheng, car un grand nombre de jades similaires, sans traces de vermillon toutefois, auraient été trouvés à peu près au même moment dans une ancienne tombe qui se trouverait juste à l'Est de l'ancien Lo-yang. Il y aura lieu de revenir sur ces trouvailles quand nous posséderons le rapport de M. Bishop.

En attendant, il n'est pas sans intérêt de tâcher de déterminer l'âge des bronzes exhumés près de Sin-tcheng. La tradition venue de Chine au moment de la trouvaille veut que la tombe ouverte en 1923 soit celle du duc 莊 Tchouang de 鄭 Tcheng. Les ducs de Tcheng, d'abord apanagés dans le Chàn-si, s'étaient transportés à Sin-tcheng lorsque le roi P'ing des Teheou, qui régna de 770 à 720 av. J.-C., transféra sa capitale à Lo-yang. Le duc Tchouang, qui avait pris le pouvoir dans l'état de Tcheng en 743, est mort en 701<sup>1)</sup>.

D'après le 新鄭縣志 *Sin tcheng hien tche* de 1776 (11, 19—20), „la tombe du duc Tchouang de Tcheng se trouve à 25 *li* au Nord-Ouest [du siège] de la sous-préfecture, sur la rive Nord de la rivière 洧 Wei. La rivière 溱 Tchen passe à l'Est [de la tombe] et se jette dans la Wei. [La tombe] est voisine de la limite [territoriale] de la sous-préfecture de 密 Mi. On l'appelle vulgairement la Tombe du prince héritier Mou-cheng (墓生太子塚 Mou-cheng-t'ai-tseu-tch'ong). Mou-cheng doit être une altération de 寤生 Wou-cheng”<sup>2)</sup>.

L'apparence des bronzes exhumés à Sin-tcheng, à en juger du moins d'après les photographies à petite échelle que j'ai vues, conduit bien à les placer sous les Teheou, mais je n'aurais pas incliné à les faire remonter à la seconde moitié du VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Il faut ajouter que notre connaissance des anciens bronzes chinois est encore rudimentaire, et il y aurait le plus grand intérêt à pouvoir aboutir, au sujet de cette grande trouvaille, à des conclusions précises. C'est pourquoi il me paraît bon de faire intervenir un élément nouveau, en traduisant une petite dissertation due à l'érudit bien connu M. 王國維 Wang Kouo-wei et qui

1) Cf. Chavannes, *Mém. hist.*, I, 286; IV, 453, 456.

2) Wou-cheng était le nom personnel du duc Tchouang; cf. Chavannes, *Mém. hist.*, IV, 452.

est publiée dans le tome III, n<sup>o</sup> 9 (septembre 1924), de la revue **支那學** *Shina-gaku*, page 723. On verra qu'elle amènerait à abaisser assez sensiblement la date des objets trouvés à Sin-tcheng. Voici comment s'exprime M. Wang Kouo-wei:

„Les objets de bronze exhumés par centaines à Sin-tcheng sont tous anépigraphes, sauf un d'entre eux, de forme rectangulaire, dont les angles sont rejetés au dehors (? 挫角), et qui porte une inscription de sept mots: **王子晏次之鑄盧**, „Lou fondu par le fils de roi ○ -ts'eu”<sup>1</sup>). Je prétends que **晏次** ○ -ts'eu est équivalent à **嬰齊** Ying-ts'i, et que nous avons là un vase provenant de **子重** Tseu-tch'ong, **令尹** ling-yin [du royaume] de **楚** Tch'ou<sup>2</sup>). Le *Chouo wen*, sous la clef **貝** *pei* („caurie”, „joyau”), a **頤**, défini comme un „ornement de cou”; le caractère est formé de deux fois le caractère **貝** *pei*. En outre, sous la clef **女** *niu* („fille”, „femme”), il a **嬰** *ying*, défini comme un „ornement de cou”; le caractère est formé avec le caractère *niu* et le double **頤**. C'est donc que **頤** et **嬰** *ying* ne sont en réalité qu'un même caractère. Mais les hommes ne portaient pas d'ornements au cou; les **頤** n'étaient portés que par les femmes, et c'est pourquoi le caractère s'écrit aussi **嬰** *ying*, en ajoutant la clef de la femme. Ce vase écrit **晏** par abréviation, avec un seul **貝** *pei*, mais l'idée reste la même que lorsque la caractère est écrit avec deux fois *pei*. De plus **齊** *ts'i* et **次** *ts'eu* se confondaient autrefois phonétiquement; aussi les caractères qui se rattachent à la phonétique *ts'i* se sont-ils écrits également avec la phonétique *ts'eu*. C'est ce qu'on peut vérifier par le *Chouo wen* où on trouve les doublets **養** *tseu* et **饒** *tseu*;

1) Je reviendrai plus loin sur l'explication donnée par M. Wang du récipient appelé *lou*.

2) *Ling-yin* est le titre que portaient les fonctionnaires placés à la tête de l'administration dans le royaume de Tch'ou. Chavannes l'a traduit par „conseiller d'Etat”, qui n'est qu'un pis-aller.

𣎵 *tsi* et 壘 *tsi*; 𣎵 *tseu* et 穡 *tseu*. Dans le *King tien* [*che wen*], on a pour 資斧 *tseu-fou* la variante 齊斧 *ts'i-fou*; pour 牆茨 *ts'iang-ts'eu*, la variante 牆齊 *ts'iang-ts'i*; pour 采茨 *ts'ai-ts'eu*, la variante 采齊 *ts'ai-ts'i*; pour 棗盛 *tseu-tch'eng*, la variante 齎盛 *ts'i-tch'eng*; pour 蟻螯 *ts'i-ts'ao*, la variante 蟻螯 *tseu-ts'ao*. En outre, le nom personnel du roi 威 *Wei* de *Ts'i* est écrit 因齊 *Yin-ts'i* dans le *Che ki*, aux ch. „Tableau des six royaumes” (= ch. 15), „Maison héréditaire de T'ien King-tchong Wan” (= ch. 46) et „Biographie de Lou Tchong-lien” (= ch. 83), mais le *Tchan kouo ts'ö* écrit 嬰齊 *Ying-ts'i*, et il nous a été transmis le 敦 *touei* de 因資 *Yin-tseu*, marquis de 陳 *Tch'en*, et le fer de lance (戈 *ko*) du [même] *Yin-tseu*, marquis de *Tch'en*, où l'orthographe est 因資 *Yin-tseu*; 資 *tseu* n'est qu'une autre orthographe de 齎 *ts'i*. Aussi les deux caractères 晏次 *Ying-ts'eu* répondent-ils sans aucun doute à 嬰齊 *Ying-ts'i*. Parmi les anciens, il y a eu plusieurs personnes dont le nom personnel était *Ying-ts'i*<sup>1)</sup>. Mais seul *Tseu-tch'ong*, *ling-yin* de *Tch'ou*, était le frère cadet du roi *Tchouang* [de *Tch'ou*]. C'est pourquoi le *Tch'ouen ts'ieou* l'appelle le „fils de duc (*kong-tseu*) *Ying-ts'i*”; mais quand c'étaient des gens de *Tch'ou* qui parlaient, il était le „fils de roi *Ying-ts'i*”<sup>2)</sup>. Comment se fait-il qu'un objet appartenant à *Tseu-tch'ong* ait été trouvé à *Sin-tcheng*? C'est probablement parce que, lors de la campagne de 鄢陵 *Yen-ling*, l'armée de *Tch'ou* dut s'échapper pendant la nuit, et aura ainsi laissé ce vase sur le territoire de *Tcheng*. La matière et la facture de ce vase diffèrent de celles des autres vases qui ont été exhumés en même temps; c'est là aussi un argument [en faveur de mon explication]. Dans ces conditions, la tombe [d'un prince]

1) Aux trois dont il est question ici (ceux de *Tch'ou*, de *Wei* et de *Tch'en*), il faut ajouter un *Ying-ts'i*, vicomte de *T'eng*, mentionné dans le *Tch'ouen ts'ieou* (Legge, *Chin. Classis*, V, 175); et il y en a sans doute d'autres que j'oublie pour l'instant.

2) *Confucius*, du pays de *Lou*, appelle *Ying-ts'i* „fils de duc” parce que, dans le pays de *Lou*, on ne reconnaissait pas le titre royal pris par les princes de *Tch'ou*.

de Tcheng [ouverte] à Sin-tcheng avait dû être fermée après la campagne de Yen-ling qui eut lieu la 16<sup>e</sup> année du duc Teh'eng de Lou (575 av. J.-C.)<sup>1)</sup>. Ce serait donc une tombe datant du temps du duc Teh'eng ou d'une époque postérieure à lui."

Dans une seconde note, M. Wang montre avec une grande érudition que 盧 *lou* n'est qu'une autre orthographe de 筥 *lu*, et qu'il s'agit d'un vase à aliments de forme rectangulaire et à angles arrondis. La tradition selon laquelle le 筐 *k'ouang* est „carré” et le 筥 *lu* est „rond”, de même que celle qui veut que le 簠 *fou* soit „carré” et que le 簋 *kouei* soit „rond”, ne doivent pas s'entendre de véritables carrés ou de véritables ronds, mais signifient simplement, selon M. Wang, que les angles sont à arête vive dans un cas, et arrondis dans l'autre.

L'ingénieuse démonstration de M. Wang est très bien conduite. Sa lecture Ying-ts'i me paraît assurée, et je pense qu'il a probablement raison de reconnaître, dans le „fils de roi Ying-ts'i”, le frère cadet du roi Tchouang de Tch'ou. La tombe n'a donc pu être fermée avant 575 av. J.-C., mais il est vraisemblable, sans que cela aille de soi, que le vase laissé sur le territoire de Tcheng par ce haut dignitaire de Tch'ou ait été enterré avec celui-là même à qui il était alors échu. Il y a ainsi des chances assez sérieuses pour que la tombe ouverte à Sin-tcheng remonte au milieu du VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

P. Pelliot.

1) C'est en cette année 575 av. J.-C. que se place en effet la campagne de Yen-ling où les armées alliées de Tcheng et de Tch'ou subirent une grave défaite; cf. à ce sujet Legge, *Chin. Classics*, V, 394, 395; Chavannes, *Mém. histor.*, IV, 324, 356, 474; Tschepe, *Hist. du royaume de Tch'ou*, 124—132. Autant que je puis voir, ni Legge, ni Chavannes, ni le P. Tschepe n'ont soupçonné l'identité du „fils de duc Ying-ts'i” et du „*ling-yin* Tseu-tch'ong”; M. Wang paraît la tenir pour acquise puisqu'il la pose en fait sans la discuter. Je n'ai pas étudié moi-même la question qui a cependant quelque importance ici; les textes nous parlent en effet toujours du rôle joué par Tseu-tch'ong dans la campagne de Yen-ling, mais ne donnent pas alors le nom de Ying-ts'i; c'est en admettant l'identité des deux personnages qu'on comprend que Ying-ts'i, *alias* Tseu-tch'ong, ait pu laisser un de ses vases sur le territoire de Tcheng lors de la défaite de son armée.